

Texte 01

Université de Khemis Miliana

M^{me} : Sidi Salah

Faculté des Sciences Humaines

Département d'histoire

LE PATRIOTISME RURAL

On a longtemps parlé du nationalisme nord-africain sans se soucier, très souvent, de le définir comme un mouvement local, issu de réalités profondes et résultant d'une évolution historique incontestablement nationale. On a toujours eu tendance à le traiter comme un intrus, à mettre sur le compte de la ligue arabe et de « Radio le Caire » la responsabilité de mouvement nationaux maghrébins qui sont d'une nature différente des nationalismes proche-orientaux et conditionnés par un problème agraire rendu insoluble, une cohabitation arbitraire de communautés ethniques inégalement favorisées, l'aspiration vers une souveraineté nationale sans cesse combattue. Ce qui, en Orient, a été déterminé par un impérialisme administratif et économique, souvent superficiel, est né, en Afrique du nord, des conséquences d'une colonisation exclusive et permanente.

Nous allons poser face à face les termes nécessaires de ce problème, et nous arriverons ainsi à deux groupes jumelés de quatre concepts qu'il ne faut pas confondre pour bien comprendre ce qui va suivre : patriotisme-nationalisme, colonialisme-colonisation. Et, en les opposant, nous obtenons : patriotisme contre colonisation, nationalisme contre colonialisme. Les premiers termes de ces deux groupes et leurs entités se sont donc opposés l'un à l'autre, en Algérie, pendant une cinquantaine d'années, à travers une guerre meurtrière et des insurrections armées dont l'échec a entraîné le séquestre de plusieurs centaines de milliers d'hectares et l'établissement permanent d'une population nombreuse, étrangère au pays. Cette guerre, ces soulèvements, et les répressions en retour qui ont duré de 1830 à 1884, atteignant leurs plus hauts sommets en 1845, 1849, 1857, 1871, ont surtout affecté, dans leurs conséquences immédiates (destructions) et lointaines (expropriations), le peuple des campagnes. Pour consolider cette double conquête de la terre et de l'habitat (la colonisation ayant pour corollaire le peuplement européen), on a dû instaurer un régime d'exception qui pesait davantage sur les populations rurales que sur les habitants des villes.

Mostefa Lacheraf « L'Algérie nation et société »

1/ Retirez l'idée général du texte.

2 / Donnez les idées principale du texte.

3/ Traduisez : Nationalisme, Nord africain, mouvement nationaux maghrébins, communauté ethniques, soulèvements, conquête, évolution historique, Nationalisme, ligue arabe, impérialisme administrative, populations rurales.

4/ Traduisez le 1^{eme} paragraphe.

Texte 02

Sciences Humaines

Département d'histoire

Dr : Sidi Salah

sur place ; quelques administrateurs avaient cherché à aller plus loin encore. Deux administrateurs du Djurdjura. L'un des théoriciens de la politique Kabyle - tentèrent entre 1880-1885 de mettre en application les idées chères aux Bérbérophiles.

Le préfet du département d'Alger, Firbach, et le gouverneur général Tirman, républicains assimilationnistes nommés en Algérie par Gambetta, avaient donné leur accord à cette expérience que l'historien H. Martin et Paul Bert, après leur visite de la Kabylie couvrirent de leur autorité scientifique et politique.

... Sabatier voulait tout à la fois maintenir leur particularisme et les préparer à la Francisation, voire à « la fusion avec le peuplement Français. »

C.H. Robert Ageron : "La France en Kabylie"

* Analyser le Texte

Texte 03

Screenshot_20221213-205229_CamScanner.jpg

<https://mail.google.com/mail/u/0/>

Dans la nuit du 31 octobre au 1^{er} Novembre 1954, divers attentats ont lieu sur l'ensemble du territoire algérien. Le gouvernement général communique : «Au cours de la nuit, en différents points du territoire algérien, mais plus particulièrement dans l'Est du département de Constantine et dans la région de l'Aurès, une trentaine d'attentats d'inégale gravité ont été commis par de petits groupes de terroristes. Un officier et deux soldats ont été assassinés à Khenchela et à Batna. Deux gardiens de nuit ont été tués en Kabylie. Des coups de feu ont été tirés sur les gendarmeries. On a également pu noter l'usage de certains engins explosifs ou incendiaires rudimentaires qui, généralement, n'ont pas causé de dégâts. Néanmoins, des dommages relativement importants ont été enregistrés à la Coopérative de Boufarik, dans un dépôt de la Cellunaf et dans un dépôt de liège en Kabylie. Des mesures de protection et de répression qu'appelait cette situation ont été immédiatement mises en œuvre sur les ordres du gouverneur général qui a demandé et immédiatement obtenu que soient mis à sa disposition des moyens d'action complémentaires. La population, qui peut être assurée que tout sera mis en œuvre par le gouverneur pour assurer sa sécurité et réprimer ces menées criminelles, témoigne dans tous les milieux de calme et de sang-froid.»

Le gouvernement s'attendait-il ou non à ces «menées criminelles» de la Toussaint ? Rappelons en tout cas, qu'au mois d'août, les autorités de Constantine et de Tunis étudiaient ensemble «la coordination de la lutte contre les fellaghas» ; que, dès octobre, les confins algéro-tunisiens étaient occupés par de fortes concentrations de troupes et les populations soumises à d'incessantes perquisitions, arrestations et rafles.

Colette et Francis Jeanson "L'Algérie hors la loi"

- 1/ Retirez l'idée générale du texte.
- 2/ Traduisez les Mots : Attentats ; territoire algérien ; Gouvernement général ; Fellaghas ; arrestations et rafles
- 3/ traduisez le 2^{ème} paragraphe.